

L'ARCHE *Editeur*

Tankred DORST

Korbes

Traduit par
Françoise DELRUE

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

KORBES de TANKRED DORST
PRETRADUCTION *Répétitions* .

Préambule :

Les personnages populaires de cette pièce, et en particulier le héros, Korbes, s'expriment en dialecte franconien. J'ai fait le choix de traduction de ne pas rechercher un dialecte, un parler français équivalent, mais de garder un niveau de langue relativement familier qui ne semble pas trahir l'esprit de la pièce.

1

Des milliards d'étoiles traversent l'univers et la sphère terrestre tourne lentement sa face nuit vers la lumière infinie. La maison est baignée de la lumière de l'aube.. l'ombre de la croisée se faufile lentement par-dessus le mur se brise sur l'arête du mur, effleure la photo de mariage, et se dissout peu à peu dans une lumière laiteuse qui emplit la pièce.

Dehors les enfants jouent à la marelle, puis ils s'enfuient et le calme revient soudain. La femme est au lit, la bouche ouverte. Ses bras sont étalés sur la couverture, tels des branches mortes.

KORBES

Quelle tête tu tires !

LA BETZEN

Elle t'entend plus.

L'ÂME CROYANTE

Son âme l'a quittée et mourir lui fallait.

KORBES

Mais y a quelque chose sous le lit ! Regarde moi ça , ils se sont glissés là-dessous pour se cacher !

Et tendre l'oreille ! Et espionner ! Je vous connais mes gaillards !

sous le lit il y a 5 enfants

Ils veulent vérifier si un cadavre a encore son mot à dire ! Y en a un qui se glisse sur l'oreiller et lui regarde dans la bouche ouverte. Tire-toi de là, Heiner ! Elle est morte pour tout le temps et plus jamais elle dira rien ! Plus de souffle ! Tire -toi, va chez ta tante et dis lui que la femme à Korbes elle est morte ! Amen et basta ! Et Korbes s'y vous prend dans son jardin, y vous en fiche une !

LA BETZEN

T'es un sale type !

KORBES

Pourquoi que tu me dis ça !

(Ils replacent la morte dans le lit et lui couvrent le corps puis le visage)

2

Korbes se coupe du pain. la Betzen en veut elle aussi avec du boudin

KORBES

T'as dit que t'as peur de la morte chez moi et tu restes quand même.

LA BETZEN

Bien sûr que je reste.

KORBES

Et pourquoi tu restes si t'as peur ?

LA BETZEN

C'est pas pour mon plaisir que je reste là. Pour ça, je sais où je peux trouver mieux.

KORBES

Je crois bien que tu veux être la prochaine

LA BETZEN

T'as pas mieux en tête pour dire ça maintenant.

Elle pleure

KORBES

C'est toi, c'est toi qui a des mauvaises idées !

Il lui passe la lame du couteau sous le nez, et se coupe des morceaux de boudin.

LA BETZEN

Comment on peut hurler comme ça avec une morte chez soi.

KORBES

hurle

Elle l'entend pas, elle est sourde et muette maintenant

LA BETZEN

Une fois j'étais au zoo et il y a un éléphant qui l'a ouvert grand comme toi avec sa trompe et il a hurlé comme toi.

KORBES

Alors comme ça tu me prends pour un éléphant.

LA BETZEN

Je reste là, c'est juste pour attendre mon fils.

KORBES

en colère

Je le connais pas ton fils, y m'intéresse pas.

LA BETZEN

Il a de la belle porcelaine, même si c'est du second choix ! On a plaisir à acheter...à peine quelques petits défauts, par ci, par là un petit truc dans le verre, ou bien la dorure un peu irrégulière, vraiment pas grand chose. Les gens sont toujours à le guetter, mon Armin, parce qu'il a de la très bonne marchandise.

KORBES

Je le connais pas.

Il se lève, veut aller voir la morte. la Betzen lui prend le pain.

LA BETZEN

C'est un spécialiste dans son domaine. Il s'est acheté une camionnette et il m'a déjà fait monter dedans parce que j'ai participé aux frais moi, pour cette camionnette.

Il n'écoute pas. il va vers la morte mais ne sait comment s'y prendre, s'assied sur une chaise, se lève à nouveau, sort de la chambre, met la douche en marche et se passe la tête sous le jet.

KORBES *crie*

Elfriede, j'ai pas de chemise ! Y m'en faut une !

LA BETZEN

Je sais pas où c'est !

KORBES

Mais cherche Elfriede, cherche !

LA BETZEN

Je suis pas ton chien ! Et je connais pas ici !

KORBES

Cherche ! Cherche ! Quand t'as trouvé t'aboies !

La Betzen ouvre violemment l'armoire, les tiroirs.

LA BETZEN

Mais je sais pas où c'est votre bazar, moi !

KORBES

Moi je sais bien où y est le tien, pas besoin de chercher longtemps

Il prend la Betzen par derrière, elle braille.

Tu vois, ça y est, t'as aboyé !

LA BETZEN

Fais gaffe le diable va venir te couper la queue.

KORBES

C'est bien pour ça que je la fous dans un trou.

LA BETZEN

Laisse-moi !

KORBES

Mais je t'ai déjà !

LA BETZEN

Ecoute, là-haut, je l'ai entendue, elle a remué !

KORBES

Ouais, ouais, pour l'instant c'est moi qui remue !

LA BETZEN

Ah Korbes ! Korbes !

Ils se roulent sur le sol. Les bouteilles de bière vides dégringolent par terre.

3

La balade des morts

KORBES

Il crie

Qu'est-ce que les gens vont pas dire ! Y racontent que les morts se baladent ! Y en a un qui a coupé sa femme en morceaux et qu'elle s'est reformée dans la tombe et qu'elle lui est apparue. Ma femme elle, elle est sous terre et elle reviendra jamais, elle peut gratter longtemps.

Mais pourtant la voilà assise sur l'armoire à le regarder s'installer à sa table avec Elfriede et se servir du rôti de porc. Pendant quatre jours il a été mal et n'a rien pu avaler; il est allé au café chez Schindhelm où il n'a fait que boire.

Elle a jamais été une beauté encore moins un beau cadavre. Si elle apparaît je lui dis : prends un cours de cosmétique ! Y a longtemps que la mort elle était en elle et qu'elle frappait, quand c'était calme ici, on a pu entendre comment ça frappait là-dedans. Prends un cours de beauté et achète-toi une perruque ! Si y

en a un qui rentre là et qui me dit donne-moi cent balles et je te la rends ta femme, alors moi je lui dis : je t'en donne deux cents si tu la gardes. Moi je préfère Elfriede, elle a la chair ferme.

4

Edmond, le vieux serveur, déambule sur la scène avec un plateau rempli de verres. On dirait qu'à tout moment le plateau va se renverser, mais il le récupère.

L'âme croyante se dirige vers lui, l'esquive et poursuit son chemin.

5

Le long de la rivière

Korbes et la Betzen se promènent le long de la rivière, ivres tous les deux. Edmond les suit.

LA BETZEN

Regarde Korbes, la belle eau comme elle coule ! On y mettrait bien les jambes pour se faire caresser les chevilles ; on dirait comme l'eau de la vie.

KORBES

T'as qu'à t'y foutre à l'eau, ça va te dessaouler !

LA BETZEN

C'est toi le poivrot, y a longtemps que Schindhelm y me l'a dit que t'étais un alcolo.

KORBES

Je suis un alcolo, moi ? C'est toi qui es saoule ! Tu pues la gnole à trois mètres ! Et tu oses dire que je suis alcolo. Je vais t'y foutre à l'eau, moi.

LA BETZEN

Puisque c'est ça que tu veux, j'irai pas à l'eau !

KORBES

Si , t'y vas maintenant je te dis !

LA BETZEN

Oui mais alors faut que j'enlève ma robe. Je vais quand même pas enlever ma robe !

KORBES

Déshabille-toi ! Et tu descends ton panty rose !

LA BETZEN

Non je me laisserai pas embêter par toi ! Je veux pas aller à l'eau ! Je peux bien faire ce que je veux, je suis pas mariée avec toi.

KORBES

Si, si, tu vas le faire ! J'ai qu'à le dire et tu le fais !

LA BETZEN

Pour l'instant je suis encore un être libre !

KORBES

Moi aussi je suis un être libre, hein Edmond !

LA BETZEN

Toi t'as toujours ton pot de colle avec !

EDMOND

se rapproche

Je suis le fidèle paladin.

KORBES

Hein ?

LA BETZEN

Ca fait si longtemps qu'il t'est fidèle, il tiendra bien jusqu'à ce que tu sois dans la mouise. C'est sa façon à lui d'être fidèle.

KORBES

T'as même un public pour ton strip-tease avec Edmond qui est là.

LA BETZEN

Pas question de strip-tease pour lui, y a qu'à aller chez Eva et y paiera pour ça .

EDMOND

Si tu fais quelque chose, ça ne me dérange pas de payer.

La Betzen a vite retiré sa robe. Elle ricane en pataugeant avec ses grosses jambes blanches dans l'eau calme. Korbes lui lance des pierres pour l'éclabousser.

LA BETZEN

gémît

Mais arrête, mais arrête donc !

KORBES

hurle

Ca y est, t'es dedans ? Ca fait du bien de se refroidir !

LA BETZEN

Mais arrête, je vais glisser !

Elle tombe, il rit.

KORBES

Splatsch !

Elle essaie de redresser son corps lourd, vacille, tombe dans la rigole profonde et cherche désespérément à reprendre son souffle.

Vas-y, baigne-toi, ça dessaoule !

Edmond est plié de rire.

6

On ne veut pas de ça

KORBES

J'ai ma maison, j'ai ma télé, j'ai ma pension. Je vais bien.

Son beau-fils Bleicher est à table, une chapka sur la tête, il se tait.

HANNELORE

Mais on sait pas pour combien de temps.

KORBES

Moi je vais toujours bien.

HANNELORE

Mais va pas te figurer que je vais pouvoir rester avec toi s'il arrive quoi que ce soit. Faut pas compter sur moi, si ça va pas. J'ai mon boulot aux tramways, et Fritz aussi.

KORBES

Ton Fritz ! Il est là avec sa toque sur le crâne et il l'ouvre pas !

BLEICHER
 Mais si !

HANNELORE
 Même si le Fritz y dit rien, c'est parce qu'il est bien élevé - Fritz y veut pas que je revienne tout le temps.
 Il veut pas me laisser venir

KORBES
 T'as pas besoin de venir, j'ai quelqu'un.

HANNELORE
 Pas besoin de parler d'elle

KORBES
 Si, on peut bien parler d'elle ! Si je veux parler d'Elfriede, eh bien on parle d'Elfriede.

HANNELORE
 Elle en veut qu'à la maison, La Betzen. Et cette maison, elle vient de ma mère.

KORBES
 Reste à ta place avec ton tramway.

HANNELORE
 Je ne suis venue que pour maman, tant qu'elle vivait.
 Et c'est parce qu'elle me faisait pitié.

KORBES
 Ouais, ouais ouais, ouais, ouais,
Il retire violemment la toque de Bleicher
 Maintenant tu retires ta chaufferette de ton crâne, par cette chaleur, moi y a longtemps que j'ai retiré la mienne !
Il frappe sur son crâne chauve

HANNELORE
 Tout le monde sait bien comment tu l'as traitée. Elle venait me rejoindre dans mon lit tellement elle avait peur quand tu te mettais à crier, on t'entendait hurler dans toute la rue quand tu rentrais du bistrot à Schindhelm. Tu lui as collé la souffrance dans la peau. Et moi il m'attachait au pied de la table avec de la corde.

KORBES
 Fallait ma tranquillité .

HANNELORE
 Et t'étais là vautre à table que tu bouffais à même l'assiette. Et pour peu que je bouge d'un poil, il me filait un coup de pied. La mère elle osait rien dire. Jamais j'oublierai ; un jour j'ai renversé son café, tellement j'avais peur, alors il m'a collé la main sur la plaque de la gazinière. Et encore j'ai eu de la chance de ne pas être handicapée à vie.

KORBES
 Handicapée ! T'as quand même deux mains gauches ! Deux mains gauches, et montées à l'envers !

HANNELORE
 Tu es un bourreau. Fritz, il est au courant. Je lui ai tout raconté, hein, Fritz ? Tu peux pas lui jouer ta comédie à lui. A moi non plus d'ailleurs. Maintenant j'ai plus peur de toi comme avant.

KORBES

Ton mec, c'est un merdeux.

HANNELORE

Il est pas comme toi !

KORBES

Vous avez même pas de gosse !

HANNELORE

C'est parce qu'on n'en veut pas.

KORBES

Il t'a même pas fait de gosses ! Il y arrive pas. Il peut pas. Mais regarde-le ! Il est bien trop cossard.

Je peux lui cogner sur la tête qu'y dira même rien. Avec lui tu peux tout faire, même de la luge, si tu veux.

HANNELORE

Il n'est pas comme toi ! Entre nous ça ne se passe pas comme chez toi !

BLEICHER

Assis et imperturbable

Reste calme, Hannelore.

HANNELORE

C'est la dernière fois que tu me vois chez toi. Je ne reviendrai plus jamais !

7

Sur la balance

Un café. Le patron Schindhelm est sur la balance.

KORBES

Il crie

Toi tu peux même pas savoir combien tu pèses, tu dépasses trop pour lire ton poids !

SCHINDHELM

Il rit

Cent vingt six kilos !

KORBES

Tu peux pas lire , y a ton bidon entre deux !

LA FILLE

Moi je fais plus ! Je faisais déjà cent vingt cinq l'hiver dernier.

LA PETITE

Moi seulement quatre vingt dix !

SCHINDHELM

Il rit

Tu es ma plus maigre.

KORBES

Je vais te palper pour voir comment est ta chair.

SCHINDHELM

Quand on est tous là avec Sabine, Irene, Evelyne, Vera et mon Eva, tous en un tas et qu'on se pèse, en tout on fait aussi lourd qu'une locomotive !

LA FEMME

En gros personne ne peut nous emporter

C'est pour ça qu'on reste ensemble, pour que personne nous emporte.

SCHINDHELM

Et si y en a un qui veut planter son dard dans notre chair, c'est peine perdue, on s'en apercevra même pas.

KORBES

J'ai toujours été un poids-plume et je le resterai. Pas besoin de me peser.

L'obscurité

Le matin. Korbes s'éveille.

Pourquoi y fait si sombre ? Elfriede ! Je vois rien. Tout est noir.

Quelle heure il est ? Où est ma montre ?

Il cherche sa montre sur la table de nuit, heurte la lampe et la fait tomber. Elle se casse.

Pourquoi que je vois rien ? Je me tue à ouvrir les yeux et pourtant rien.

Il se précipite hors du lit et renverse la chaise ; il la prend pour la soulever mais n'atteint que le pied - il l'élève - la chaise se renverse et le dossier retombe en souplesse sur le sol.

Je vais t'éclater !

Il veut la détruire mais n'arrive pas à la saisir ; la chaise lui présente ironiquement le siège. Alors pour la punir il tente de lui donner un coup de pied, mais il s'y reprend à deux fois dans le vide et tombe en faisant un demi-tour en direction du mur. Le mur l'arrête.

Qu'est-ce que vous faites avec moi ! qu'est-ce qui s'est passé ! Je suis tout noir, tout est noir ! Je ne vois rien ! Où est-ce que je suis allé me fourrer ? Est-ce que je suis chez moi ?

Il y a quelque chose qui me saute à la figure !

Soudain les objets lui deviennent hostiles : la commode se met sur son chemin, la porte s'est placée plus loin et elle s'est entrouverte pour qu'il se cogne sur le montant ; les éclats de verre de la lampe se sont placés sous ses pieds pour qu'il se coupe, le dessus de lit glisse au sol pour le faire chuter. Partout des rebords et des arêtes qui le menacent.

Tous les recoins s'arment et veulent m'agresser !

Il court dans tous les sens et se cogne.

Partez ! Tirez-vous ! Je vais te frapper, et je vais te frapper encore et encore, et si tu rends les coups et que tu me brûles la main. ! Mais ma main elle brûle déjà , brûle comme si elle était allée dans le feu, direct dans le fourneau ! Mais on n'a pas fait de feu ! Elfriede !

Il se retourne et s'écroule contre le mur.

Ce n'est que le mur ! Vous m'avez enfermé, y a pas de porte, tout est lisse ! Ah, voilà mon armoire, ça y est, je l'ai trouvée ! Dieu merci tu es là ! Bon

maintenant je vais ouvrir la porte, j'ai mes repères, mes affaires sont dedans !
Mon pantalon, mon costume, tout ! Elfriede !

Il veut forcer la porte de l'armoire pour l'ouvrir, mais il se coince la main, crie et d'excitation tombe à l'intérieur.

Me voilà dedans ! J'étouffe! J'ai plus d'air ! Elfriede !

Il s'extirpe de l'armoire. Il se précipite hors de la pièce. L'escalier qui mène à la cour a soudain deux marches de plus; son pied se retrouve dans le vide et entraîne le corps complètement aveugle.

La poubelle se trouve sur la dernière marche, elle dégringole dans un bruit d'enfer sur son passage. Deux pelures de pommes de terre perverses se sont placées là sur le carrelage pour qu'il dérape. Il gît mais se relève bien vite.

Y en a un qui m'a fait choir, mais je me redresse aussitôt !

Il est tout décontenancé, la tête basse, prêt à recevoir et à donner des coups, prêt à parer l'agression des objets.

9

L'EVANGELISTE

il chante

Le supplice s'accrut de cruelles souffrances
si bien que de douleur il ne put pleurer
on vit trembler ses membres déficients
sa bouche asséchée respirait à peine
Le coeur se mit à battre la chamade
De la sueur de sang perlait de ses vaisseaux
Le supplicé torturé à mort, terrifié, à demi évanoui
Put enfin affronter la mort

LA FILLE DE SION

Elle chante

brise-toi mon coeur, répands-toi en pleurs
Tel le corps du christ devient fleuve de sang
Entends ses gémissements pitoyables
Vois sa langue et ses lèvres altérées
Entends comme il pleure, soupire, désire
Vois comme il est terrifié

KORBES

La sphère terrestre a dû faire sa révolution et se bloquer sur la face nuit
J'ai beau ouvrir mes yeux, je n'arrive à rien voir.

L'EVANGELISTE

il chante

Mais un ange apparaît des plateaux constellés
pour le soutenir dans son désespoir
Et lui donne la force
Alors il se rendit vers le groupe des disciples fatigués
et les trouva reposant paisiblement
c'est pourquoi il leur cria avec effroi

JESUS

il chante

Eveillez vous
 PIERRE
 Qui appelle
 JEAN, JACOB
 Oui, Seigneur
 JESUS
 Levez-vous
 Ne pouvez vous veiller une heure en ma compagnie
 par cette nuit d'horreur où je sombre dans le gouffre de la mort
 Eveillez vous donc
 JEAN, PIERRE, JACOB
 Oui, oui
 JESUS
 Mais levez vous donc
 Celui qui va me trahir est parmi nous
 L'EVANGELISTE
 Et avant que le discours ne s'achève
 Judas s'avançait déjà
 accompagné d'une foule
 armée d'épées et de verges
 LES INCROYANTS
 Saisissez-le, achevez-le
 Ou plutôt non,
 Il faut le prendre en vie
 KORBES
 Schindhelm va me faire une couronne de boudin, et je la mettrai sur ma tête et
 tu pourras me supplier, moi le Christ crucifié, et tu pourras chanter : o tête
 pleine de sang et de boudin.

10

Cinéma

LA BETZEN
 Avec toi, il se passe rien. Qu'est-ce qu'on peut donc bien vivre avec un aveugle
 !
 Je suis pas aveugle, moi !
 KORBES
 Avec toi, y se passe rien non plus
*Mais quand elle va au cinéma, il ne veut pas rester seul à la maison, donc il
 l'accompagne.*
Korbes et La Betzen au cinéma ; il regardent un polar.
 Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tu dis plus rien ?
Bruits de poursuite
 LA BETZEN
 Une belle chambre à coucher. Une belle femme arrive.
 KORBES
 Mais c'est pas une femme ! J'entends pas de femme !

LA BETZEN

Tu peux pas l'entendre, elle dit rien. Elle porte un déshabillé transparent et il y a des chandeliers partout

KORBES

Tiens, transparent ! C'est toi qui le dis !

LA BETZEN

Mais si, maintenant on la voit de face, on lui voit tout. Elle se regarde longuement dans son miroir.

KORBES

Quel film à la con ! C'est même pas un vrai film, s'y parlent pas !

Bruit: voiture , freins, portières

LA BETZEN

Qu'est-ce qu'on se farcit avec un aveugle. Je ne suis pas aveugle, moi et je veux en profiter.

KORBES

Et qu'est-ce qu'on se farcit avec toi !

LA BETZEN

Maintenant tout est éclairé, à la lumière des bougies... Comme c'est beau !

Dialogue du film dit par des hommes

KORBES

Qui c'est qui parle ?

LA BETZEN

Des autres gens dans une cave.

KORBES

Voilà les truands !

LA BETZEN

Non...L'amoureux de la femme vient d'arriver.. Il porte une moustache...Le repas arrive sur un plateau ; mais il ne mange pas tout de suite, il commence par la nourrir. Un morceau à la fois...Mais qu'est-ce qu'ils mangent, j'aimerais bien savoir ce qu'ils mangent...ça doit être du chevreuil. A chaque fois qu'il lui sert une bouchée, elle ferme les yeux et dit : hum !

KORBES

J'entends pas !

LA BETZEN

Oui, mais on le voit qu'elle lui dit ça , elle met les lèvres comme ça (*elle fait la bouche en coeur*)

Son repas doit être froid, mais ça lui est égal ce qu'il a dans l'assiette, il est tellement amoureux !...Et maintenant il va éteindre toutes les bougies de la pièce sauf une...

KORBES

Caramba kaï Kaï!

LA BETZEN

Sinon il pourrait pas la voir si belle sur le lit... Et il a déjà enfilé son kimono de soie...Puis il se lève de nouveau et cueille une fleur de canna qu'il dépose sur son oreiller à côté de son beau visage.

KORBES

Ca m'intéresse pas.

LA BETZEN

Tu es un égoïste, pour toi, il faut que ce soit un harem... ou alors qu'ils se tirent tous dessus.

Bruits d'armes à feu

KORBES

Ca y est, ils tirent !

LA BETZEN

Non, il y a un éléphant dans la pièce.

KORBES

Il peut pas y en avoir.

LA BETZEN

Mais si !

KORBES

Un éléphant c'est un éléphant, et un tir, un tir. Qu'est-ce t'es bête !

Il se lève

Je m'en vais et tu viens avec !

Un autre coup

LA BETZEN

Tiens-toi tranquille, tu déranges tout le monde.

Aux gens de la rangée :

Excusez-moi, mon ami est devenu aveugle et il faut encore qu'il s'y habitue.

KORBES

Qu'est-ce que ça les regarde !

Bruitage: coups , cris.

En sortant

Ecoute ! Un coup ! Ils l'ont eu ! Faut tous les abattre ! Ah, si on pouvait tous les abattre !

11

LA BETZEN

A Korbes

Maintenant que tu es aveugle, tu es aussi mauvais qu'avant.

KORBES

Il crie

Je le suis pas encore assez !

LA BETZEN

Si on devient aveugle, il faut devenir un autre homme. Sinon ça n'aurait aucun sens.

KORBES

Ca fait ton bonheur que je suis aveugle. Tu peux me chercher des noises et m'emmerder.

LA BETZEN

Elle réapparaît tout de suite ta méchanceté. Tu veux même pas réfléchir à ton destin.

KORBES

Le destin je lui chie dessus !

LA BETZEN

T'as vraiment peur de rien ? Pour le moment tu es aveugle, mais si tu continues, c'est l'enfer qui t'attend.

KORBES

crie

Je suis déjà dedans ! Je suis déjà en enfer !

L'âme croyante passe.

12

La lettre

FACTEUR

Par la fenêtre de la cuisine

Il y a une lettre pour toi.

KORBES

Entre !

FACTEUR

Tu veux que j'ouvre la lettre ?

Korbes tend la main, le facteur lui remet la lettre. Korbes la tire à lui. Le facteur épie à la fenêtre.

KORBES

Quelque temps après

C'est une lettre de qui ?

FACTEUR

J'allais continuer ma tournée.

KORBES

Mais de qui c'est ?

Il lui tend la lettre

FACTEUR

Il ne prend pas la lettre, il en connaît le contenu

Elle vient de ta fille.

KORBES

Ma fille ? J'ai pas de fille.

FACTEUR

Mais si, tu as une fille à la ville. Hannelore.

KORBES

J'ai pas d' Hannelore.

FACTEUR

Elle voudra sûrement venir, maintenant que tu es aveugle.

Tu trouveras ça dans la lettre.

KORBES

Elfriede est au super marché.

FACTEUR

Quand elle reviendra elle pourra te lire ce qu'il y a dedans.

KORBES

Brusquement

Lis-la, toi !

Le facteur prend la lettre, l'ouvre et lit sans parler.

Mais qu'est-ce qui y a dedans ?

FACTEUR

Attends ! *Il lit.* Elle dit, qu'elle ne viendra que quand Elfriede sera partie, elle viendra pas avant.

Il pose la lettre

KORBES

Tu mens ! C'est pas du tout dans la lettre ! C'est faux ce que tu lis, tu fais que mentir, sale menteur !

FACTEUR

Va te faire voir avec ta lettre.

Il part.

Korbes cherche la lettre à tâtons sur le rebord de la fenêtre, une tasse tombe et se casse. Korbes, dans sa rage, saisit la feuille à deux mains comme s'il voulait lire, il la déchire en petits morceaux qu'il met dans sa poche; un morceau est tombé par terre ainsi que l'enveloppe.

La Betzen qui revient trouve le bout de lettre.

LA BETZEN

Qui c'est donc qui t'a écrit ?

KORBES

A moi ? Personne m'a écrit.

LA BETZEN

Ca vient de ta fille bien entendu !

KORBES

J'ai pas de fille.

LA BETZEN

Oui, je me doute qu'elle veut venir.

KORBES

Se met à hurler

Oui, elle va venir et te foutre à la porte et elle te courra après jusqu'à la forêt et qu'on te revoit plus jamais !

LA BETZEN

Un homme aveugle et qui est si vilain et qui dit des si vilaines choses sur la seule personne qui l'aide ! Car je suis bien la seule qui t'aide encore !

KORBES

Tu fais que sortir l'argent de chez moi. Ou t'as fourré mon argent ?

LA BETZEN

Persil. Viande. Oeufs. Café. Saucisse. Et le journal. Soixante-trois francs - Radin - Je te quitte, Armin a besoin de moi pour ses affaires

Il veut la retenir mais n'arrive pas à l'attraper, il se prend la porte, pleurniche, s'assoit et se tient la tête blessée.

L'AME CROYANTE

chante

Mais je ne veux me désespérer. Dé...*s'interrompt*

LA BETZEN

Je veux bien rester mais si tu m'épouses.

KORBES

Si j'avais pas une si mauvaise fille.

LA BETZEN

Ca n'a rien à voir avec ta fille. Seulement t'es trop radin.

KORBES

Et toi t'en veux qu'à ma pension Et quand je t'aurai mariée, tu me foudras dans le poulailler et tu m'attacheras au piquet.

LA BETZEN

C'est bien ce qu'y faudrait faire avec toi !

KORBES

Tu vois, tu vois , tu le dis toi-même !

L'AME CROYANTE

Chante

...mais je ne veux désespérer
et je veux songer à la mort
O Seigneur le sang de tes blessures
Sera mon salut.

13

C'est moi Armin

Armin est là et, du regard, il fait une estimation de la valeur du mobilier et des objets.

KORBES

Ya quelqu'un ici ! Qui c'est ?

ARMIN

C'est Armin

KORBES

Qui t'es ?

ARMIN

C'est moi, Armin, je rends une petite visite à ma mère.

KORBES

T'es le fils à Elfriede ?

Il bat des mains pour le chasser

On a pas besoin de toi ici, tu peux repartir !

ARMIN

Arrogant

Tu peux absolument rien faire, tu ne me verrais même pas si je restais.

KORBES

Mais si, je te vois, il me reste une lueur !

ARNIM

Et qu'est-ce que je fais en ce moment ?

Il mord dans la saucisse

KORBES

Je te vois !

LA BETZEN

C'est ce qu'il dit, Armin !

ARMIN

Et maintenant ?

Il met un couteau de cuisine dans la poche de sa veste

KORBES

Je te vois !

ARMIN

Je coupe la queue du chat. Miaou ! Miaou !

KORBES

C'est pas le chat, c'est toi !

ARMIN

Miaou ! Miaou !

KORBES

C'est tout au plus ta queue à toi.

ARMIN

Fouille dans les tiroirs

Je viens de trouver des tas de cartes postales !

KORBES

Elles te regardent pas, laisse mon armoire fermée !

ARMIN

Regarde les cartes

Joli ! Paris - Les Canaries -Berchtesgaden -Nuremberg, le marché de Noël-
Helgoland, bons baisers d'Helgoland- !

KORBES

Ca te regarde pas. Range ça.

ARMIN

Tu vois bien que tu ne vois pas ! Plus besoin d'ailleurs !.Alttötting ! (NdT :
couvent en Bavière)

KORBES

Rends-le, ça vient de ma première.

ARMIN

Erreur ! Helgoland ! "Baisers d'Helgoland. Edmond."

Il déchire la carte

KORBES

Elfriede, écoute, il déchire mes cartes. Il faut qu'il parte ce voleur. Il sort mes
cartes pour chercher l'argent.

LA BETZEN

Il n'y en a pas.

KORBES

Sale voleur !

LA BETZEN

Armin n'est pas un voleur, c'est mon fils chéri !

KORBES

Mais t'es amoureuse de lui, ma parole ! Ca me dégoûte !

LA BETZEN

L'amour paternel tu connais pas, toi.

KORBES

Assieds-toi sur lui avec ton gros cul ! Déboutonne-toi et laisse-le aussi sucer tes
mamelles, et roule-toi sur lui jusqu'à ce qu'il étouffe

LA BETZEN

C'est tes fantasmes !

KORBES

Non, c'est les tiens !

LA BETZEN

Armin est mon seul soutien !
Armin envoie promener d'un geste toutes les casseroles sur l'étagère. Bruit de ferraille.
 KORBES
 Il a cassé quelque chose !
 ARMIN
Ironiquement
 Dommage.
 KORBES
 Moi aussi je sais casser. Je fais un concours avec toi jusqu'à que tu tombes et que tes oreilles éclatent.
Il renverse la table
 LA BETZEN
elle hurle et se plaint
 Mon Armin ! Mon Armin ! Ah ! Armin, il va casser la télé !
 ARMIN
Il prend la télé pour la mettre dans sa voiture.
 En sécurité !
 LA BETZEN
 Ah, s'il pouvait y avoir la paix sur terre ! Qu'on balance une petite bombe et on aurait la paix !
 KORBES
 Maintenant il ose rentrer chez moi...avant il se cachait pour m'espionner et il rôdait dehors ce chien galeux !
 Toujours je l'entendais hurler à ma porte mais quand j'avais mes yeux il osait pas se montrer !
 LA BETZEN
A Armin
 Le docteur l'a dit lui-même qu'il voyait plus rien et qu'il y a plus d'espoir.
 KORBES
 J'ai entendu ta voiture entrer dans la cour ! Ca je veux pas qu'on rentre dans ma cour avec sa voiture !
 J'appelle la police !
 LA BETZEN
 Ouais, ouais, c'est ça va chercher la police !
KORBES sort de la cuisine, court dehors, se cogne contre la voiture d'Armin, il frappe sur la tôle avec les poings et se blesse. Le hayon est ouvert et Korbes ne le remarque pas. Il quitte la cour à tâtons jusqu'à la rue, longe les haies.
 L'AME CROYANTE
dans la cour, chante
 Vanum est vobis
S'interrompt

14

Au café . Korbes force la porte

KORBES

Il crie

Schindhelm !

La grosse fille, à table à côté du bar lève les yeux de son cahier d'écolière et sans rien dire lance un regard fatigué vers Korbes.

Schindhelm ? Y a personne ici ? Ou c'est que t'es ?

L'autre fille sort de la cuisine, s'appuie au bar et observe Korbes qui progresse à tâtons renversant les chaises pour passer.

Schindhelm !

La femme est arrivée, puis apparaissent deux enfants puis le gros Schindhelm à la porte de la cuisine.

SCHINDHELM

Joyeux

Qu'est-ce t'as à crier, je suis en train de faire les sandwiches pour mes sept gueules à nourrir.

Il le dit en frappant la solide nuque de sa femme

Et moi aussi il m'en faut ! *Il rit.*

KORBES

Faut que je téléphone, faut que j'appelle la police.

Il se dirige vers le bar là où se trouve l'appareil, près des verres.

SCHINDHELM

Pourquoi t'as besoin de la police ?

KORBES

Tais-toi, tais-toi ! C'est quoi le numéro de la police ?

SCHINDHELM

avec bonhomie

Mais je peux appeler pour toi.

Ce disant il ne bouge pas de la porte. Apathiques ils regardent Korbes en rage qui envoie promener la table sur son passage.

KORBES

il crie

La voiture est dans ma cour. J'appelle la police.

SCHINDHELM

Quelle voiture ?

KORBES

Cherche donc le numéro, Schindhelm, je vais appeler !

SCHINDHELM

Je le fais pour toi. Qu'est-ce qu'il faut que je dise ? Qu'est-ce que tu attends d'eux ?

KORBES

Faut que la voiture elle dégage ! Ca je supporte pas.

SCHINDHELM

Regard à sa femme, fait le numéro et raccroche tout de suite.

Il n'y a personne.

KORBES

A la police y a toujours quelqu'un ! Laisse -moi faire le numéro moi-même !
Il s'est rapproché du bar, recherche le téléphone et le tire à lui.

SCHINDHELM

Vas-y !

Schindhelm lui dicte le numéro et veut guider sa main sur le cadran. Mais Korbes ne le laisse pas faire, il le fait lui-même tout en parlant avec excitation dans l'écouteur .

KORBES

Je me suis blessé à la voiture ! Il a mis sa voiture en plein milieu de ma cour et je me suis blessé et je veux faire une déclaration, y faut que vous intervenez ! Et je veux des dommages et intérêts ! Je veux le dénoncer !

Hein ?

Il hurle dans le téléphone parce qu'il a entendu une voix.

Non ! C'est la police que je veux !

Et il jette le combiné qui glisse sur le comptoir dans un bruit de ferraille.

Pour le calmer Schindhelm lui saisit le bras et lui met un bière en main. Il verse d'autres bières, en donne une à sa femme, à toutes ses filles et se boit la sienne.

SCHINDHELM

On va refaire un essai après, Korbes. En attendant assieds-toi avec nous on va manger nos sandwiches ! Deuxième déjeuner ! Au saumon ! Chez nous c'est toujours l'abondance, sinon je suis malheureux !

KORBES

Il jure

T'as raison de les engraisser !

Il tend à Schindhelm son verre vide

Combien y en a ?

SCHINDHELM

Il y a ma femme et quelques enfants. Allez, dites ceux qui sont là !

S'adressant à la fille paresseusement appuyée

Allez, dites quelque chose !

LA FILLE

Doucement

Irène

Silence

SCHINDHELM

Voilà, il y a Irène et Evelyne et Sabine et Véra, allez continuez, dites à Korbes qui vous êtes ! Il ne peut pas vous voir !

Korbes a cherché soudain à saisir l'une des grosses filles et la retient par le bras avec force . Ses doigts s'impriment dans la chair potelée.

Ca, c'est Evelyne.

La pression de bras la fait pleurer mais elle ne se défend pas.

KORBES

Elles sont de plus en plus grasses !

Il lui lâche le bras et la tripote, il tâte les hanches, le ventre. Elle se laisse faire avec nonchalance.

Elles sont de plus en plus grosses et tu les engraisse et elles mangent de plus en plus et pour finir elles vont te bouffer toi aussi ! Elles ne laisseront rien ! Elles iront te rogner les os et quand elles t'auront dévoré, elles ne recracheront que ton oeil de verre et tout ce qui restera de toi ce sera un petit tas de merde !

SCHINDHELM

Mais j'ai pas d'oeil de verre !

Tout le monde rit

KORBES

Combien ça te fait en tout maintenant ? Six ou bien sept ?

SCHINDHELM

Bientôt huit, si c'est pas des jumeaux.

KORBES

Hurle

Mondieumondieumondieu ! La voilà encore avec le fourneau rempli !

SCHINDHELM

Il rit

Avec Eva on sait jamais trop bien elle est toujours pleine !

KORBES

Hurle

Ouais, ouais !

SCHINDHELM

Je suis content avec tout, c'est comme ça que je suis, je suis un brave type.

KORBES

Je suis pas si bête que toi !

SCHINDHELM

Allez , assieds-toi !

Schindhelm lui fait une place à table et Korbes mange ce que la femme lui prépare. il s'est calmé, il a oublié la police.

15

Dans la cour

KORBES

Il triomphe

La voiture est partie. Je l'ai virée de ma cour.

Quand il rentre chez lui il constate que les étagères et les tiroirs sont vides. Même la salière qui est toujours sur la table a disparu. Armin a tout emporté.

Korbes hurle

L'armoire est vide ! Les étagères sont vides ! Elfriede ! Mes affaires ! La radio, parti ! La télé, parti !

Mes assiettes en étain ! trois de dégagées ! Toutes les trois dégagées ! Les tiroirs - vides ! Où est mon couvert, le couteau ? - Tout dégagé ! Le chinois de porcelaine, dégagé du buffet ! Elfriede ! Il n'y a plus rien du tout !

Il se met dans la cour et hurle

Elfriede !

La fille de Sion, l'âme croyante, l'évangéliste et les incroyants observent Korbes qui divague autour de sa maison, trébuche et casse les volets avec sa canne.

16

L'AME CROYANTE

Chante

Cum dederit dilectis suis somnium. Ecce haereditas.

S'interrompt.

17

La Betzen dit

LA BETZEN

Mon Armin n'est pas un voleur ! Je ne retourne pas chez Korbes. La télé, c'est Korbes lui-même qui l'a fait emporter pour la vendre, c'est parce qu'il ne voit plus. Il aurait pu faire emporter le reste aussi. Il ne voit rien du tout. Et alors moi j'aurais rien .Il ne reste que sa chaise à lui, celle sur laquelle il est assis. Et moi j'aurais rien sur quoi m'asseoir. Je pourrai peut-être m'y mettre quand il ira au jardin pour surveiller qu'on lui pique pas des pommes. Je ne retournerai plus jamais avec Korbes. Si encore il s'était bien comporté avec nous. Toujours sur ses gardes, dès le début. Pas question de fils chez moi, il a dit tout de suite. Tellement méfiant..

Le voilà servi. C'est bien moi la mère et Armin c'est mon fils.

18

La pierre

La journée est calme et longue. A un moment Korbes heurte un pierre, à côté de la gouttière, il la ramasse. Quelle est cette pierre ? Dieu dit j'ai tout créé et la terre, et la mer, et les étoiles et les pierres. Et je t'envoie une pierre en souvenir de moi. Korbes garde la pierre en main, il rentre dans la cuisine, reste longtemps assis et guette. Alors il entend le chat qui s'installe sur le bord de la fenêtre ouverte. Korbes ,la tête dressée, est à l'écoute . Le chat est discret, si discret ! La gamelle glisse sur le carrelage. Le chat lape le lait que la voisine lui a préparé. C'est alors que Korbes lui lance la pierre et l'atteint à la tête qui éclate. Il rit en disant maintenant je t'entends. Il se réjouit. Il l'écoute hurler jusqu'à ce qu'il meure.

19

Les pommiers

Korbes entend les enfants qui appellent et il se précipite dehors vivement, le fouet à la main qu'il garde toujours à ses côtés sur son siège. Les enfants le voient venir et se sauvent. Ils grimpent sur les pommiers s'installent dans les branchages, et sifflent tour à tour. A part ça calme plat dans la pommeraie.

KORBES

Il crie

Bandes de romanos !

Il fait claquer son fouet

Sales petits morveux !

Je vous entends ! Je vais vous avoir ! Et je vais vous fouetter les gambettes ! Et les lanières, vous allez les sentir un bon bout de temps !

Les enfants continuent de siffler en relais et restent installés dans les arbres. Mais Korbes dans sa colère aveugle court comme un fou dans le jardin, frappe de tous côtés se précipite sur les troncs et ça résonne comme quand on frappe bois contre bois et il s'acharne et tombe et se relève en hurlant.

LES INCROYANTS

Assis sur le mur, ils chantent

Bah ! Regardez donc le nouveau roi

Si tu es un tel prodige descends seul de ta croix

sauve toi et sauve nous

alors nous croirons

L'EVANGELISTE

chante

Et l'obscurité profonde

qui suivit la sixième heure

envahit tout le pays.

L'AME CROYANTE

Chante

Quel prodige le soleil a pâli

la lune et les étoiles ont perdu leur éclat

quand la blafarde nuit mortelle

est venue éclipser l'astre roi

20

Korbes, un enfant.

Que fait là Korbes? Il a une corde autour du cou et il erre à tâtons dans toute la maison. Et il tombe; et il se relève. Il palpe les murs. il vient de trouver le crochet où était suspendue l'image du sauveur. Mais le crochet cède quand il le secoue pour le tester. Il lance la corde par-dessus la balustrade de l'escalier. Il veut planter un grand clou dans le montant de la porte, mais l'atteint difficilement et dans sa colère et son excitation il le plante de travers et se tape sur les doigts.

KORBES

Bouffe... bouffe...allez bouffe...je vais me bouffer moi-même , par les pieds..
allez bouffe...

Il est couché, la corde autour du cou et il pleure.

21

EVANGELISTE

Chante

C'était à la neuvième heure
que Jésus s'écria
Eli Lama Asaphtani
Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné
Puis conscient que tout était accompli
dans un cri languissant il proféra
J'ai soif

LA FILLE DE SION

Chante

Mon sauveur, Seigneur et maître
Quand le fouet et les verges t'ont déchiré
les épines et les clous transpercé
aucun mot tu n'as prononcé
Et voilà que tu réclames à boire
Tel le cerf altéré brame
Mais que peut désirer le Prince du ciel
Lui qui est source de la vie
Le salut de nos âmes

22

Viens

KORBES

Ecris : viens !

Il se penche et surveille

J'entends pas qu't'écris, pourquoi t'écris pas ?

LA FEMME DE SCHINDHELM

Alors écris plutôt d'abord "chère Hannelore"

KORBES

C'est ça, écris : viens !

LA FEMME DE SCHINDHELM

en premier on met l'intitulé "chère Hannelore"

KORBES

J'ai pas de "chère Hannelore". Il faut qu'elle vienne et c'est pour ça que t'écris :
viens !

LA FILLE DE SION

Chante

Mon sauveur, seigneur et maître
S'interrompt.

23

Le singe en cage

KORBES

Qui c'est qui rit comme ça ?

Korbes est seul dans sa cuisine vide, dans sa maison vide. Les enfants se poussent et se bousculent à la fenêtre pour regarder à l'intérieur, ils ne bronchent plus.

Mais qui c'est qui est là ? C'est toi Heiner ?

Heiner nie avec la tête et les autres ricanent

Je suis le singe dans la cage que vous me reluquez ! Vous êtes trois ou quatre, non ?. Séance scolaire ! Pour enfants et militaires ! Vous avez bien payé votre entrée ? Parce que sinon je ferme ma fenêtre.

HEINER

Eclate de rire

Vous avez mis votre culotte à l'envers, Monsieur Korbes !

Ils s'étouffent de rire

KORBES

Comment ça à l'envers ?

Il vérifie

C'est bien la fermeture éclair ! Pas besoin de me dire ce qui est devant et ce qui est derrière. Ca, Korbes le sait encore !

ricanements

Par contre je trouve pas ma chaussure et vous allez me dire où elle est !

LES ENFANTS

A votre pied, Monsieur Korbes !

KORBES

Ouais, et la deuxième ?

Heiner passe par la fenêtre prend la chaussure sous la chaise et la met dans la marmite sur la gazinière.

Tu l'as ?

LES ENFANTS

Elle est dans la marmite ! Elle cuit !

Ils se sauvent en courant

KORBES

Chiens galeux !

24

L'ange des désirs

Un parking

Une femme se tient là, des sacs plastique à la main et regarde en direction de la fontaine, elle observe les enfants nus qui pataugent. Korbes et Edmond sont assis sur un banc.

EDMOND

En direction de la femme

Ah, si on pouvait sauter là-dedans !

Elle se retourne et regarde fixement

Par cette chaleur ! - Mon voisin il voit plus rien, il est devenu aveugle , comme ça dans la nuit. On peut s'estimer heureux de voir quelque chose.

La femme dont la curiosité s'éveille s'assied près d'eux sur le banc.

Vous attendez le bus ?

LA FEMME

Non je veux seulement me reposer quelques minutes.

Elle ne cesse de manger des beignets de son cornet.

EDMOND

On est venu à la ville avec le taxi, on est de Zeckendorf. Toutes les fois qu'il va chez l'ophtalmo il prend un taxi.

LA FEMME

C'est classe.

EDMOND

Hein, Korbes !

KORBES

Comme un play-boy.

EDMOND

C'est la sécu qui paie. Et il faut que quelqu'un l'accompagne, seul y peut rien voir.

LA FEMME

Vous voyez vraiment rien du tout ?

Elle passe la main devant le visage de Korbes

EDMOND

Ah, si on pouvait savoir ce qui va arriver dans la vie !

LA FEMME

C'est bien de pas savoir.

EDMOND

Je pourrais vous embrasser, il verrait rien.

LA FEMME

Ah mon dieu, tiens donc !

KORBES

Je vois tout.

EDMOND

Je peux grimper sur le clocher là-haut, qu'y s'en apercevra pas.

KORBES

Vas-y sur le clocher et casse-toi la gueule

EDMOND

Non, je vais voler, je suis l'ange des désirs.

LA FEMME

Mon dieu, c'est pas possible !
 KORBES
 Si toi t'es l'ange, moi je suis l'archange.

EDMOND
 Vous savez ce qu'il a dit ce matin : je pourrais fréquenter des femmes !
 Attention à vous

LA FEMME
 Il n'a donc pas de femme ? Et vous non plus ?

KORBES
Avant qu'Edmond puisse répondre
 Deux fois veuf.

EDMOND
 Oui, il a tué deux femmes et sa maîtresse aussi.

LA FEMME
 Là je ne vous crois pas.

EDMOND
 Mais si ! Il a la technique, c'est un boucher de métier.

KORBES
 Exact.

EDMOND
 Chante nous donc ta chanson, Korbes.
Korbes muet fixe en l'air
 Il veut pas maintenant. Moi, j'aime bien faire des tours, j'ai même été au cabaret. J'étais serveur et je faisais de l'équilibre avec mon plateau. Je pourrais vous en raconter, vous en raconter comme ça...

KORBES
 Il sait rien du tout.

EDMOND
 Déjà quand j'étais gosse je voulais être artiste, artiste de variété... tous les regards sont sur vous, et maintenant je vais , et maintenant, et hop un tour de magie.

KORBES
Il se met soudain à chanter
 Fillette méfie-toi du boucher
 Il vient de Lichtenfels
 Il prend son grand couteau pointu
 Et te transperce la peau

LA FEMME
 Ah mon dieu !

EDMOND
 Ca y est tu as fait peur à la dame, elle s'est évanouie. Il faut que je fasse une réanimation

LA FEMME
 Non, non, c'est pas la peine.

EDMOND

Mais vous voilà rétalée ! Comme j'aimerais vous relever, vous prendre dans mes bras pour vous faire du bouche à bouche.

KORBES

Il cherche rageusement la femme sur le banc

Mais elle a pas bougé du banc, pas un instant.

Une petite fille toute nue arrive de la fontaine.

L'ENFANT NUE

Elle demande à Korbes

Quelle heure est-il ? Est-ce qu'il est trois heures ?

EDMOND

Il ne voit rien ! Alors il peut pas savoir.

La petite fille nue fixe Korbes puis s'enfuit

LA FEMME

elle crie à l'enfant

Il est deux heures et demi !

EDMOND

Faut pas s'étonner de nos jours qu'on viole les femmes, si elles se baladent toutes nues.

LA FEMME

Ce n'est qu'une enfant, elle n'est pas encore formée.

EDMOND

Ouais ! On a quand même vu deux petits bouts qui pointent.

LA FEMME

On voit ce qu'on veut voir.

KORBES

Je me tranche la gorge.

LA FILLE DE SION

Chante

Sauvé soit le monde

Tes pénibles souffrances

Font frémir les âmes mais leur donnent la joie

Tes douleurs...

S'interrompt.

25

Couloir dans la pénombre - silence - Hannelore écoute.

VOIX DE KORBES

Il grogne

Hé !

La fille ne répond pas

Hé ! Qui c'est qui est rentré dans la maison ?

silence

HANNELORE

C'est moi, père. Hannelore. Faut que je reparte tout de suite. Mais où t'es ?

Vacarme dans la cuisine. pleurs

Papa ?

Elle se dirige d'un pas décidé vers la cuisine et ouvre violemment la porte entrouverte. Dans la pénombre on distingue une forme qui bouge par terre. Elle allume la lumière : pagaille. Chaise renversée, piles de boîtes de surgelés, restes de repas sur le sol. Korbes est blotti sous la table. Il a tenté d'enlever son pantalon,. Il est en chemise et en caleçon. Des traces d'excréments par terre, sur la chemise et sur la chaise.

Mais qu'est-ce qui t'arrive ? Qu'est-ce que c'est que cette porcherie ? Ca pue !
C'est insupportable !

Elle se dirige prudemment sur le sol plein d'excréments et ouvre la fenêtre.

KORBES

pleurniche

Mon dieu mon dieu (ad lib) j'ai cru que j'étais mort. mon dieu mon dieu etc.

HANNELORE

Alors tu t'es laissé aller comme ça sur ta chaise ! Tu sais quand même bien où sont les cabinets .

KORBES

T'as à manger ?

HANNELORE

Quand on est dans une merde pareille, on peut pas manger ! Faut d'abord la nettoyer cette merde, et te laver toi.

KORBES

Mon dieu, mon dieu, mon dieu...

La fille l'arrache du sol, mais ne peut pas l'installer sur la chaise sale. alors elle le laisse retomber. L'effort et la pitié qui la submergent la font pleurer. Ils sont un moment côte à côte, misérables, puis elle se ressaisit.

Korbes est nu dans la baignoire. La fille le douche de la tête aux pieds.

KORBES

T'arrêtes de m'arroser la tête !

Il frappe autour de lui, dégage le tuyau de douche des mains de sa fille. la fille braille, se dégage, la douche saute et éclabousse partout.

HANNELORE

Fais le toi même ! Fais le toi même !

KORBES

Je vais tout foutre en l'air !

Korbes est tout propre sur une chaise de la cuisine.

L'AME CROYANTE

Chante

Vanum est vobis ante lucem surgere
surgite ostquam sederitis
qui manducatis panem doloris
Cum dederit dilectis suis somnium.

HANNELORE

Tu n'es pas le seul ! Y a plein de gens qui sont aveugles et qui n'ont pas de fille. Faudrait d'abord que tu te calmes un peu et que tu voies les choses autrement. Je vais essayer de te trouver quelqu'un pour venir régulièrement ici et nettoyer, mais il va falloir payer.

KORBES

J'ai pas d'argent.

HANNELORE

Mais si que tu as de l'argent, tu as ta pension tous les mois.

KORBES

J'ai pas d'argent. Ma fille, j'ai pas besoin de la payer.

HANNELORE

Je repars, j'ai mon boulot.

KORBES

Je vais quand même pas la payer pour un tout petit peu d'aide.

HANNELORE

Fritz supporte pas que je reste ici.

KORBES

Ils t'ont brisé les ailes.

HANNELORE

Tu peux rester gentiment dans ton fauteuil et écouter la radio, c'est bien, ça. Où elle est ta radio ?

KORBES

Faut que j'aille à la police. Elfriede a tout embarqué, elle et son fils.

HANNELORE

Tu peux tranquillement écouter les émissions pour le troisième âge, avec les vœux des familles.

KORBES

Rien de ta part.

HANNELORE

Avec un père aussi mauvais que le mien, j'ai qu'à m'en envoyer moi-même.

KORBES

Je vais aller à la police faire une déclaration et puis un procès, un procès public pour que tout le monde voit comment y sont mauvais. Et puis je m'avancerai et je dirai : j'accuse !

HANNELORE

Tu le feras pas!

KORBES

Je le ferai.

HANNELORE

T'as pas honte de montrer à tout le monde quelle mauvaise famille on est !

KORBES

Ca je l'ai toujours vu et je le vois encore même que je suis aveugle.

Qui c'est qui parle tout le temps entre deux ?

EVANGELISTE

Chante

MOI, lui dit dieu

KORBES

Y en a un qui parle dans le téléphone. Tu l'entends ?

HANNELORE

Je n'entends que toi ! Tu cries si fort que je peux rien entendre d'autre.

KORBES

Maintenant j'entends plus personne d'autre. J'ai déjà pensé qu'y avait quelqu'un à côté de moi.

HANNELORE

Qui ça peut bien être, y a personne d'autre qui vient, à part moi.

KORBES

Faut qu'elle paie la voleuse, faut lui couper la main à la voleuse !

HANNELORE

Bien fait pour toi si t'en as trouvé une si mauvaise, t'avais qu'à rester seul.

KORBES

Je vais à la police.

Il se lève et en courant vers la porte il bute et tombe sur le seau ; il se retrouve par terre dans l'eau.

HANNELORE

Rire hystérique

Tu veux un procès public, et tu te ramasses sur le seau !

KORBES

En rage car elle continue de rire

Je te ferai enfermer parce que tu ris !

26

LA FILLE DE SION

Chante

Sauvé soit le monde, tes pénibles souffrances

Font frémir les âmes mais leur donnent la joie

Tes douleurs sont édifiantes

Par le martyre qui t'accable

L'âme renaît à l'éternité

Quand ton supplice l'effarouche

L'EVANGELISTE

Chante

Après l'avoir raillé

Tourmenté et humilié à satiété

On lui ôta son manteau d'écarlate

Et on lui remit ses propres vêtements

Avant de le conduire au calvaire

Pour qu'il soit crucifié.

27

Bleicher est à la porte

HANNELORE

A Bleicher

Qu'est-ce que tu fais là ?

BLEICHER

Fais tes bagages.

KORBES
 Qui c'est qui parle ?
HANNELORE
 Bleicher.
KORBES
 Bleicher, Bleicher ! Celui qui a de la fourrure sur le ciboulot.
BLEICHER
 J'ai pas de fourrure.
KORBES
 Hannelore a pas de temps pour toi maintenant.
BLEICHER
 Je peux attendre.
KORBES
 Ni maintenant, ni demain, ni jamais.
HANNELORE
 T'es venu comment ?
BLEICHER
 Avec ma nouvelle GTI.
HANNELORE
 Ca y est, tu l'as ?
BLEICHER
 Elle est dehors.
KORBES
 Où tu vas ?
HANNELORE
 Nulle part
BLEICHER
 Viens, je te la fais voir.
HANNELORE
 Elle roule bien ?
BLEICHER
 Super !
HANNELORE
 Alors on peut aller l'essayer.
BLEICHER
 Oui, pour rentrer à la ville.
HANNELORE
 C'est tout aussi bien ma voiture, y a mon fric dedans.
BLEICHER
 Bien sûr, Hannelore.
HANNELORE
 Ah, si on allait à Nuremberg !
BLEICHER
 La route est barrée. Une histoire de terroriste ! La terroriste, c'est toi !
HANNELORE
 Ca m'avait bien plu. C'était beau, Nuremberg !
LA FILLE DE SION
Chante

Puis-je désormais gagner mon paradis
par tes souffrances et ton trépas
La Rédemption du monde est-elle donc proche ?

KORBES

Tu peux le récupérer, ton fric.

HANNELORE

Mais tu vas étouffer, ta méchanceté va t'étouffer.

KORBES

J'en mourrai pas. Tu seras aussi méchante que tu pourras, j'en mourrai pas.

HANNELORE

Vas-y, dis le !

KORBES

Et même si tu mets quelque chose dans mon café - je le sais - même que j'étais
barbouillé toute la matinée - je m'en fous.

BLEICHER

Maintenant fais tes affaires, on va régler le problème de ton père, c'est une
question d'organisation.

KORBES

T'es pas à la hauteur de cette femme-là !

BLEICHER

Faut le placer, l'administration va s'en charger, on peut arranger ça.

KORBES

Elle a même tendu une ficelle entre la porte et l'armoire pour me faire tomber.

BLEICHER

T'as vraiment fait ça, Hannelore ?

HANNELORE

J'aurais bien aimé !

KORBES

Et des punaises au pied de mon lit !

BLEICHER

Faut que tu partes d'ici ; tu viens avec moi à la maison.

HANNELORE

Mais j'ai pas fait que ça !

KORBES

Tiens, écoute bien !

BLEICHER

De quoi tu as l'air ! Faut que tu ailles chez le coiffeur, dès demain refaire ta
teinture ! Faut m'arranger tout ça !

HANNELORE

Je l'ai ensorcelé pour l'attirer vers l'eau bouillante et il s'est brûlé la main.

KORBES

Ecoute-moi ça !

HANNELORE

La peau était en lambeaux ! Fais voir à Bleicher !

Elle prend la main de Korbes et la montre à Bleicher. elle rit.

BLEICHER

Arrête de rire, Hannelore !

HANNELORE
Mais je peux pas m'en empêcher.
Rire hystérique

BLEICHER
Pas la peine d'en rire, c'est pas naturel. Allez viens, sois raisonnable !

HANNELORE
Elle est là et rit
Tu vois bien que je suis de ce monde-là, que j'ai des raisons de rire, hein p'pa ?

KORBES
Sale garce !

HANNELORE
Je vais bien avec toi ! Regarde comme on va bien ensemble !
Elle se place à côté de Korbès et provoque Bleicher

KORBES
Il la saisit
Maintenant je te tiens.

HANNELORE
Oui. - Oui.

BLEICHER
Qu'est-ce que ça veut dire ?

HANNELORE
Ca y est, il m'a attrapée ; maintenant il va me frapper.

KORBES
Tu es à moi, maintenant.
Avant que Bleicher ait pu l'en séparer Korbès lui assène un violent coup de poing, elle tombe et reste sur le carreau.

BLEICHER
Je ne te reconnais plus du tout ! Tu n'es donc plus un être humain !

HANNELORE
Oui, je crois que c'est ça, je ne suis plus un être humain.

BLEICHER
Hannelore !

HANNELORE
Tu peux pas me sauver ! C'est impossible. Tu peux faire ce que tu veux, tu ne me sauveras pas.

BLEICHER
On ne peut pas laisser faire ça ! Une femme ne peut tolérer ça ! Alors pourquoi tu es partie de chez toi à seize ans ! Je ne te comprends pas !

HANNELORE
Tu peux pas comprendre.

BLEICHER
C'est sûr que non !

KORBES
Allez, tire-toi !

BLEICHER
Est-ce qu'on est pas mariés, avec un logement, et nos affaires, et tout le reste ?
Comme si tu avais oublié - écoute donc Hannelore ! Tout est encore là, tes

vêtements et ta chemise de nuit n'est même pas rangée et tout est encore là, sauf le sac vert ! -écoute-moi, Hannelore- La vie a quand même un sens, Hannelore ! Tout a toujours bien marché entre nous ! Monika Strobel demande tout le temps de tes nouvelles, tu sais bien, elle questionne tout le temps. Je lui dis "bientôt". Mais elle n'arrête pas de me demander, tu sais bien et je ne sais pas quoi dire à part "bientôt"

Pourquoi je reste ici alors que je pourrais partir !

KORBES

Tire-toi de là !

BLEICHER

Tu n'as pas de raison de te plaindre ! On a quand même construit une vie ensemble, rien ne peut nous atteindre ! Pense à tous nos projets, Hannelore...

La fille secoue la tête, deux fois , trois fois puis de façon ininterrompue, sous le joug d'une force irrésistible.

KORBES

T'entends ? Il va éclater ! Il a plus d'air !

BLEICHER

Il crie excité

C'est inacceptable !

Il se sauve en courant.

HANNELORE

Elle lui crie

Tu peux vendre la chambre à coucher !

28

Maintenant je vois

Korbes. Sa fille

KORBES

Maintenant je vois bien qu'il y a un dieu. Parce que maintenant tu dois rester tout le temps avec moi. Ca fait deux mois que t'es là. Maintenant toi aussi t'as une corde au cou.

29

Au pied du mur

Trois vieillards en cannes blanches sur un banc. Hannelore passe, un sac de courses à la main.

UN VIEILLARD EDENTE

Eh bien ! Maintenant faut que tu restes là Hannelore ! Fini ! Tu peux plus partir, c'est fini !

UN AUTRE VIEILLARD

ricane (il parle comme Korbes)

Un père aveugle ! Si ton vieux père est aveugle, tu peux rien y faire ! Tu peux vraiment pas t'en sortir !
LE TROISIEME VIEILLARD A LA CANNE
Vanum est vobis ante lucem surgere.

PREMIER VIEILLARD

Ecoute, écoute , le vent polaire, le voilà qui souffle dans ta minijupe.
Il souffle pour faire le vent

TROISIEME VIEILLARD

Ecoute ! Le vent polaire !
Il souffle. Les trois vieillards l'accompagnent et imitent le vent

DEUXIEME VIEILLARD

Il donne des coups avec sa canne.
Elle saute ma petite canne ! Elle vole ma petite canne ! Et moi je saute avec elle.
Il bondit agile et poursuit Hannelore tout en agitant sa canne. Puis il s'arrête et se plie de rire. Les deux autres vieillards sur le banc, comme lui se secouent de rire.

PREMIER VIEILLARD

De désespoir il a voulu se noyer dans le purin !

DEUXIEME VIEILLARD

C'est bien toi la coupable !

PREMIER VIEILLARD

Tu te délectais de ta beauté dans le miroir !
Hannelore tombe. Les vieillards piquent de leurs cannes la femme par terre, ils la transpercent comme si c'était une charogne d'animal.

TROISIEME VIEILLARD

Je te pique ! Pique, Pique !

DEUXIEME VIEILLARD

Je te transperce avec ma petite canne !

PREMIER VIEILLARD

Et je te pique dans le genou !

DEUXIEME VIEILLARD

Et dans ta petite bouche à sucre , pour te calmer !

30

EVANGELISTE

Chante

Là-dessus il penche sa tête

LA FILLE DE SION

chante

Les profondes blessures de mon âme
Sont-elles ainsi liées aux tiennes
Puis-je désormais gagner mon paradis
Par tes souffrances et ton trépas

EDMOND

Il se fraie une place parmi les chanteurs

...Et il m'a frappé par derrière : poursuis mon gars...et j'ai avancé sur la corde, imaginez ça, à quatorze ans ! Allez, vas-y continue...Mais je ne suis pas devenu artiste. C'était trop risqué pour moi.

Il rit démesurément

J'ai fait le service. Artiste en repas et consommations.

L'AME CROYANTE

Chante

Telles sont les questions de la fille de Sion
Mais Jésus ne peut rien dire tant il souffre
Alors il penche la tête
Pour dire oui

LA FILLE DE SION

Chante

O coeur noble et miséricordieux

EVANGELISTE

Chante

Et il expira

31

La cour vide est à l'ombre. Korbes est assis sur une chaise de camping, une couverture sur les genoux.

KORBES

Hannelore ! T'es là ?

La fille est derrière lui, très près mais ne dit rien - il farfouille et frappe de sa canne autour de lui, mais ne la trouve pas

Fait si froid ! On aura donc pas de soleil ?

HANNELORE

Il est parti.

La terre tourne. Le soleil entre dans la cour. Quand la tache de lumière agrandie va atteindre Korbes, la fille le tire vers l'arrière. "je bouge pas de là" hurle-t-il accroché à sa chaise de camping. "je suis là, je reste là"(ter).Je reste là! je suis là"

Silencieuse et opiniâtre la fille tire et déplace la chaise par l'armature pour emmener son père à l'ombre alors que la cour vide est peu à peu baignée de la lumière du soleil.

CHANT QUI EMLIT L'UNIVERS

Sicut erat in principio et nunc et semper et in...

S'interrompt.

Traduction Française Delrue

Texte déposé à la SACD